

PORTRAIT

Une vie au service du sport



COACH. En 2005, Patrick Lacombe (2^e en partant de la droite) a contribué à la montée de l'AJ Limoges en 1^{re} division.



DEUXIÈME PÈRE. Patrick Lacombe, ici lors des championnats de France handisport 2008, a emmené Cyril Jonard au sommet.



HOMME DE L'OMBRE. Lacombe (à droite) a prodigué des conseils à la délégation limousine lors des "France" 1^{re} div. 2013.

JUDO ■ Ancien CTR, il a contribué à la création du pôle espoirs et à l'essor de la discipline en Limousin

Patrick Lacombe, ce bâtisseur

Si la Ligue du Limousin est aujourd'hui respectée partout en France, elle le doit en grande partie à son ancien CTR. Après avoir œuvré pendant huit ans à Limoges, il garde aujourd'hui encore un lien particulier avec sa région d'adoption.

Kevin Cao

kevin.cao@centrefrance.com

Deux images permettent de situer Patrick Lacombe. Les pleurs de Thierry Fabre, d'abord, qui, au moment de mettre un terme à sa carrière lors du Tournoi de Paris 2013, ne pense qu'à une seule personne : son entraîneur. « C'est mon mentor », lance celui qui a décroché une médaille de bronze aux Mondiaux 2010. Les pleurs, encore, de Cyril Jonard qui, lors de l'enterrement de son papa, cherche éperdument Patrick Lacombe pour être consolé. « C'est comme un second père pour Cyril », ose sa mère, Monique. Thierry Fabre, Cyril Jonard et bien d'autres encore : que seraient-ils devenus sans l'ancien CTR du Limousin ?

La rencontre avec celui qui a changé la vie de tant de judokas s'est déroulée en deux rendez-vous. Le premier à Paris, dans le 14^e arrondissement, non loin du siège de la Fédération Française de Judo, son lieu de travail. DTN adjoint, Patrick Lacombe y passe de longues journées durant toute la semaine. Pour mieux s'évader à Limoges, chez lui, auprès de sa femme et de ses deux enfants, chaque week-end. C'est dans cette ville, au dojo Robert-Lecomte qu'il a arpenté pendant huit ans, qu'a eu lieu la seconde entrevue. À chaque fois que ce grand gaillard (1,83 m) y revient, une émotion particulière doit l'envahir. Mais il ne l'avouera jamais. Par humilité, bien sûr. Par pudeur, aussi.

Après une expérience réussie à Poitiers...

Lorsque Patrick Lacombe posa ses valises à Limoges,



LIMOUSIN. Patrick Lacombe, ici au dojo Robert-Lecomte, l'avoue sans détour : « J'ai le cœur limousin ». PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

ce qui est aujourd'hui un formidable outil de travail pour la Ligue du Limousin venait tout juste d'être livré. Ou presque. On était en 1996. Le dojo sentait encore la peinture fraîche. Après le gros œuvre, le nouveau CTR du Limousin s'attela à la finition. Il y avait beaucoup de travail mais cela n'effraya pas ce titulaire d'un DEUG STAPS, d'une maîtrise gestion du sport et d'un DEA biomécanique. Le natif d'Enghien-les-Bains restait sur une expérience professionnelle réussie à Poitiers : « En tant que professeur de judo, j'avais réussi à réunir trois clubs de trois villes différentes au sein d'une même structure : l'USJ 86 ».

À Limoges, le chantier s'annonçait encore plus grand. Plus complexe, plus

sensible. Cela ne lui fit pas peur. Patrick Lacombe se retroussa les manches et mit les mains dans le cambouis : « J'ai rempli mon rôle de CTR en structurant davantage les comités départementaux, en professionnalisant l'encadrement des clubs grâce à une meilleure formation des enseignants et en organisant un réseau de compétitions structuré et solide ».

Avec son charisme, le CTR instaura aussi un état d'esprit : « Avant lorsque tu affrontais un Limousin, tu rigolais. Maintenant, tu ne souris plus... »

Ce n'est pas tout. Le successeur de Thierry Colin contribua à la création du pôle espoirs et à l'émergence de structures fortes et fédératrices à Limoges (*Alliance Judo Limoges*) et

à Brive (*Union Judo Brive*) : « Tous les clubs de la région avaient à l'époque la prétention de parler du haut niveau sans rien y connaître ».

« Je n'ai fait que mon boulot »

Ses propos, entre dépit et effacement, laissent transparaître que cette mission, plus que les autres, n'a pas été de tout repos. Mais cette œuvre est restée. Comme les autres. « Quand on bâtit quelque chose en Limousin, ça a tendance à durer », reconnaît-il posément. On lui demande de regarder dans le rétroviseur. De mesurer l'énorme travail accompli. « Je n'ai fait que mon

boulot », répond-il sobrement. Alors, plus que ses actions, il faut parler d'hommes. D'un Cyril Jonard, sourd et malvoyant, qui s'est élevé en tant qu'homme et judoka – jusqu'à devenir champion paralympique en 2004 – à ses côtés. D'un Thierry Fabre qui ne savait pas ce qu'était un pôle espoirs et qui a terminé aux Jeux Olympiques de Londres en 2012 en travaillant comme un damné sous la coupe de ce coach. Ou encore d'un Adil Fikri qui, au lendemain d'un titre de champion de France juniors, avouait : « Sans le judo, je serais devenu chef de bande à Beaubreuil ».

Ces trois-là et beaucoup d'autres ont procuré d'immenses joies à leur entraîneur. Il a fait d'eux des judokas de haut niveau. Et bien plus encore. « Le

judo est un moyen d'éducation », répète-t-il régulièrement.

Son ombre n'est jamais loin...

Beaucoup ont ainsi trouvé une situation professionnelle grâce à cet homme qui « donne beaucoup humainement » selon Aubin Doh. Comme d'autres, l'ancien élève est aujourd'hui professeur de judo à Saint-Yrieix et Pierre-Buffière. « C'est un vrai plaisir de les voir transmettre aujourd'hui les valeurs que je leur ai inculquées, sourit Lacombe. Cela veut dire que le message est passé ». Reçu 5 sur 5 même par une nouvelle génération douée représentée par les fratries Posvite et Thorel, Éloïse Combeau et cie.

Avec ces jeunes pousses, l'ombre de l'ancien CTR n'est jamais loin. « Il m'a aidé à prendre conscience de beaucoup de choses », témoigne Fanny-Estelle Posvite qui pourrait représenter le Limousin aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. Si désormais Patrick Lacombe n'exerce plus dans la région, ses préceptes et valeurs sont restés. Ce bâtisseur d'exception rigole : « J'ai fait du développement durable ». Précurseur d'un concept avant tous les autres. ■

BIO EXPRESS

1962
Naissance le 23 décembre à Enghien-les-Bains (95).

1996
Nommé CTR du Limousin, il participe à la création du pôle espoirs.

2005
Il intègre la Direction Technique Nationale à la fédération et se retrouve en charge du management de l'encadrement technique.

2013
Nommé DTN adjoint. Ses missions s'élargissent à la formation et au développement. ■